

TROIS PERSONNAGES EN QUÊTE D'INDIGNATION

Pièce en cinq séquences

par

Jean-Pierre Barou

en collaboration avec

Sylvie Crossman

(l'éditrice d'*Indignez-vous!*)

ÉTAT PREMIER



é d i t i o n s

www.indigene-editions.fr



Indigène est une maison d'édition dédiée
aux savoirs et aux arts des cultures non industrielles
des Premières Nations – Aborigènes d'Australie,
Indiens d'Amérique, Tibétains, Inuit, Maoris... – sans
oublier les « Indigènes » de nos propres
sociétés, ces pionniers, chez nous, qui entendent
rompre avec les logiques mercantiles,
protectionnistes, standardisées, tout en dégagant
de nouveaux pôles d'autorité intellectuelle
et de viabilité économique.

Indigène éditions

34140 Bouzigues France

courriel : editions.indigene@wanadoo.fr

TROIS
PERSONNAGES
EN QUÊTE
D'INDIGNATION

Pièce en cinq séquences

par

Jean-Pierre Barou

en collaboration avec

Sylvie Crossman

(l'éditrice d'*Indignez-vous!*)

ÉTAT PREMIER

À sa mémoire

1^{re} édition française : mai 2019

© Indigène éditions, mai 2019

Couverture, mise en pages et corrections :
Marie-Christine Raguin, www.adlitteram-corrections.fr

ISBN : 9782375950821
Dépôt légal : 2^e trimestre 2019

Imprimé en Espagne par Beta, Barcelone

*« Je ne joue pas pour être applaudie... Je
joue pour vivre la vérité! »*

Dora, *in* Jean-Pierre Barou,
Après la violence, acte 1.

Trois personnages

L'HOMME (un vieil homme, ancien des camps et de la Résistance, auteur d'un petit manifeste qui a ébranlé la planète)

ROMAN (son petit-fils, comédien de métier)

OPHÉLIE (lycéenne de quatorze ans, et la même trois ans plus tard)

Trois personnages auxquels s'ajoutent :

RAMON, un éditeur espagnol ;

EMMA, une journaliste free-lance ;

enfin LE SPECTRE, sorti tout droit de la pièce de Shakespeare, *Hamlet*.

Les éléments scéniques

On plaide pour la simplicité. Sur scène : un vieux fauteuil, un paravent ; deux chaises et une table sur laquelle s'accumulent papiers, journaux, livres. On y trouve aussi une grosse loupe.

SÉQUENCE 1

L'HOMME

(Il est debout dans la pénombre et s'adresse autant à la salle qu'à lui-même.)

Être ou ne pas être indigné : et si c'était la question que pose Hamlet, que tout être au monde doit se poser ?

(Le personnage se déplace vers l'avant-scène comme chaque fois qu'il entre dans la peau d'Hamlet.)

« Mourir, dormir, rien de plus... Et penser que par ce sommeil nous mettons fin aux maux du cœur et aux mille tortures naturelles qui sont le legs de la chair. Mais est-ce là le dénouement qu'on doit souhaiter avec ferveur ? Quels rêves peut-il nous venir dans ce sommeil de la

mort ? Qui, en effet, voudrait supporter les flagellations et les dédain du monde, l'injure de l'opresseur, l'humiliation de la pauvreté, les angoisses de l'amour méprisé, les lenteurs de la loi, l'insolence du pouvoir, et les rebuffades que le mérite résigné reçoit d'hommes indignes¹ ? »

(déplacement, à nouveau)

Étonnant comme ce soliloque m'a toujours habité, imprégné. Et plus que jamais alors que la fin, pour moi, n'est plus très loin. Il suffit de changer quelques mots... et comme ils vont à mes lèvres ! Oui, qui, en effet, voudrait supporter les flagellations et les dédain du monde des 1 % qui détiennent les 99 % des richesses du pays ; qui, en effet, voudrait supporter l'injure du financier après qu'il lui a confié ses économies ; qui, en effet, voudrait supporter l'humiliation de la pauvreté alors qu'elle s'étend ; qui voudrait supporter les angoisses de l'amour méprisé alors qu'il s'est déclaré amoureux de la liberté, l'égalité, la fraternité ; qui voudrait supporter les lenteurs de la loi et l'insolence du

1. Cette citation comme toutes les autres empruntées à *Hamlet* sont citées dans la traduction de François-Victor Hugo.

pouvoir qui ne s'alimente plus aux sources du suffrage universel ; qui voudrait supporter les rebuffades d'hommes indignes qui remettent en cause les acquis de la Résistance ; qui voudrait supporter leur arrogance à s'arroger le droit de dessiner le cours des planètes sans même lever les yeux vers le ciel étoilé ? Oui, qui ? Sinon celui qui aurait perdu l'une des composantes essentielles qui fait l'humain, l'indignation ?

(déplacement)

« Ainsi la conscience peut-elle faire de nous tous des lâches ; ainsi les entreprises les plus énergiques et les plus importantes, se détournent de leur cours, et perdent leur nom d'action. »

(déplacement)

Ainsi la Résistance aurait perdu son nom, son souffle, son cours si elle avait oublié que son motif de base était l'indignation. Le *Guardian*, hier, m'a conforté en faisant l'éloge de ce sentiment avec lequel je me confonds chaque jour un peu plus : « L'indignation est autre chose

que la Révolution, la rébellion et la restauration, bien qu'ayant des liens avec les trois. Sans elle jamais la vie ne connaîtrait de nouveau départ. » Nouveau départ... Comme c'est vrai et beau ! La pire des attitudes est l'indifférence, dire, se dire « je n'y peux rien ». Alors les lueurs de l'aube deviennent des feux miséreux ; au bord des routes, on entend des gens gémir, on les voit croiser les bras, se résigner, secouer la tête, désespérer, ne plus créer. Hamlet, mon frère, comme tu as raison : « Il y a quelque chose de pourri au royaume du Danemark ! »

(On entend une clé qui tourne, une porte s'ouvrir. La scène s'éclaire ; le vieil homme s'avance en sautillant vers Roman, son petit-fils.)

L'HOMME

Roman ! Où étais-tu passé ?

ROMAN

J'étais allé chercher ton courrier, grand-père !